

DOSSIER DE PRESSE

MAI 2022

Le sarcophage de Prométhée

Du Louvre à Arles, retour aux origines



Édito

UNE ŒUVRE MAGISTRALE DE RETOUR DANS SON BERCEAU

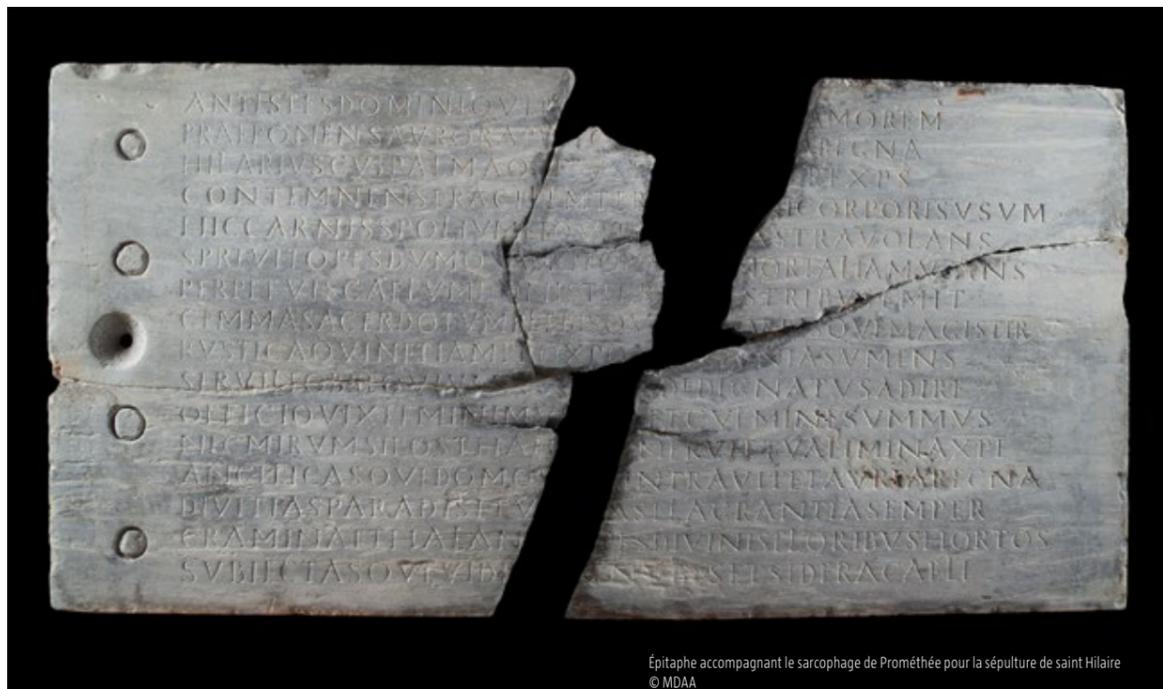
C'est une grande fierté pour le Département de voir le sarcophage de Prométhée, jusqu'ici conservé au musée du Louvre, faire son grand retour au musée départemental Arles antique ! Remarquablement bien conservé, il devient une pièce maîtresse du musée arlésien.

Haut lieu culturel de Provence, le MDAA abrite l'une des plus riches collections de sarcophages paléochrétiens, la deuxième plus grande après celle du Vatican. En protégeant le patrimoine provençal, le Département fait le choix d'une politique culturelle ambitieuse. Une politique qui repose sur la transmission, le partage, l'accessibilité aux pratiques et découvertes culturelles grâce à une offre équilibrée sur l'ensemble du territoire.

Comme un clin d'œil, ce retour au berceau du sarcophage de Prométhée a lieu alors que le Pays d'Arles intègre le dispositif départemental des Capitales provençales de la culture. Un label synonyme d'une riche programmation ouverte à tous. Décidemment, cette année, c'est à Arles que la culture se vit !

Martine Vassal

Présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône
Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence



Sommaire

Prométhée : un nouveau sarcophage dans les collections

p. 4

Une iconographie riche et un matériau noble

p. 4

Saint Hilaire, figure de la chrétienté

p. 5

Un sarcophage païen pour un évêque chrétien

p. 5

L'intégration à l'allée des sarcophages

p. 5

Épithaphe, couvercle et cuve : un ensemble complet

p. 5

Un programme pour lui rendre hommage : la Nuit des musées

p. 6

Une coopération de longue date avec le Louvre

p. 8

La politique des prêts et dépôts du Louvre

p. 8

Les deux musées liés par une convention

p. 8

Les actions menées dans le cadre de ce partenariat

p. 9

Le musée et sa collection de sarcophages

p. 10

Au II^e siècle : l'inhumation prend le pas sur la crémation

p. 10

Au III^e siècle : des sarcophages aux décors essentiellement païens

p. 10

Au IV^e siècle : la période chrétienne

p. 10

Le Musée départemental Arles antique

p. 12

Photo de couverture :

Prométhée crée le premier homme en présence de diverses divinités
III^e s. apr. J.-C.

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

Prométhée: un nouveau sarcophage dans les collections

Le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre a proposé le dépôt de la cuve du sarcophage de Prométhée pour une durée de cinq ans, renouvelable, au Musée départemental Arles antique. Cette œuvre rejoint ainsi la plus grande collection de sarcophages paléochrétiens après celle du Vatican et deviendra l'une des pièces maîtresses du MDAA. Elle permettra également de compléter les éléments déjà présentés dans les collections du musée, l'épithaphe et le couvercle en bâtière de saint Hilaire, car cette cuve à l'iconographie païenne a été réutilisée pour inhumer le corps du saint homme.

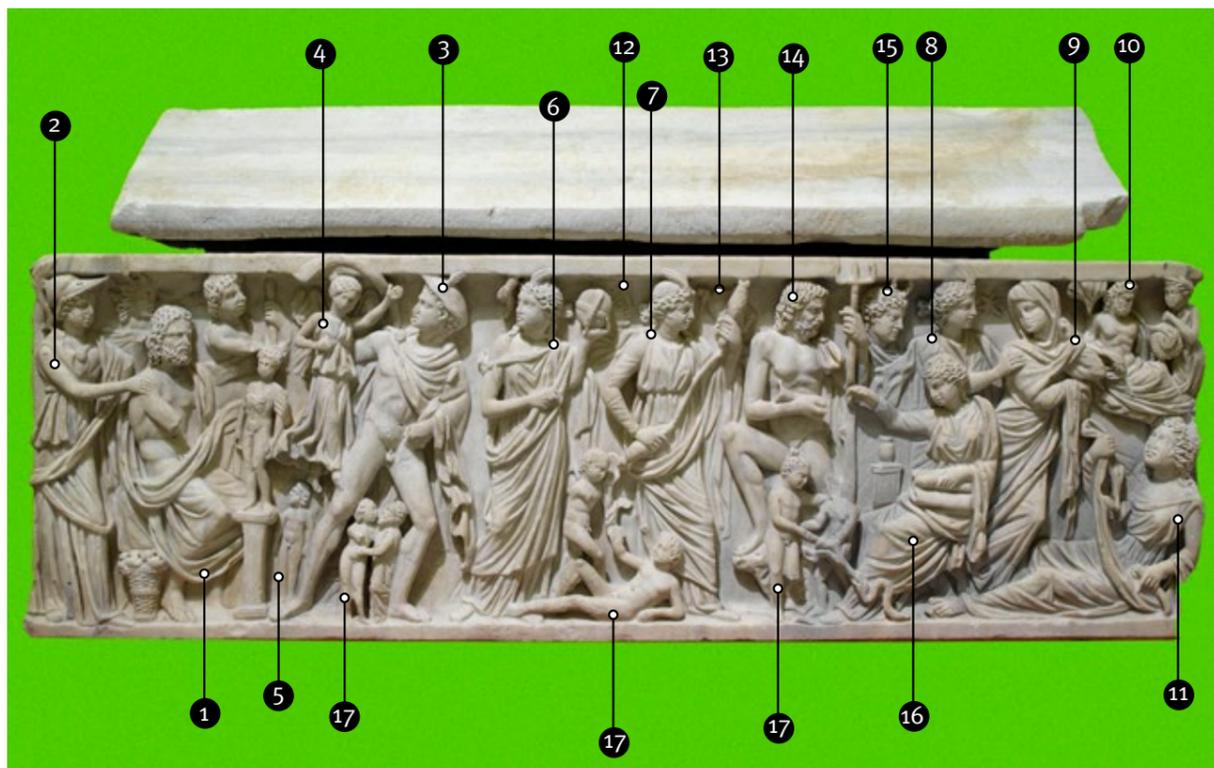
UNE ICONOGRAPHIE RICHE ET UN MATÉRIAU NOBLE

Comme la plupart des pièces de ce type, le sarcophage de Prométhée est en marbre. La cuve de cette pièce remarquable, découverte à Arles au XVI^e siècle, met en scène la légende de la création de l'être humain/humanité par le Géant Prométhée et les différents âges de la vie.

À gauche, Prométhée¹, assisté d'Athéna², façonne le premier homme dans la glaise que contient un panier à ses pieds. Hermès³ pousse la petite figure ailée de Psyché⁴ à s'incarner dans une des statuettes⁵ créées par Prométhée.

Au centre se trouvent les deux Parques : Lachésis⁶, qui tient un globe céleste, et Clotho⁷, qui déroule entre ses deux fuseaux le fil de la vie. La troisième Parque Atropos⁸, plus à droite, pousse une femme voilée, la défunte⁹ vers le fleuve Styx¹⁰ et Tellus, la Terre¹¹.

À l'arrière-plan, Castor et Pollux^(12 et 13), les Dioscures, sont coiffés du pilos. Poséidon¹⁴ et les deux femmes qui l'entourent^(15 et 16) sont plus difficiles à interpréter. Enfin, dans la partie basse du relief, trois groupes de personnages¹⁷ évoquent le thème de la résurrection.



Allée des sarcophages clôturant le parcours dans les collections permanentes du musée départemental Arles antique et dans laquelle est intégré le sarcophage de Prométhée © MDAA

SAINT HILAIRE, FIGURE DE LA CHRÉTIENTÉ

Né en 401, Hilarius exerce des responsabilités dans l'administration impériale. Sous l'influence de son parent Honorat, il se convertit au christianisme, le suit tout d'abord au monastère de l'île de Lérins puis à Arles où il lui succède en tant qu'évêque du diocèse. En ces temps de déclin de l'autorité impériale, les évêques - dont Hilaire - représentants et protecteurs de leur communauté, jouent alors un rôle de plus en plus important dans leur cité.

UN SARCOPHAGE PAÏEN POUR UN ÉVÊQUE CHRÉTIEN

La richesse de la sépulture d'Hilaire devait refléter la position majeure de cette personnalité du monde chrétien en pleine expansion. C'est pourquoi, en dépit de son décor éminemment païen, ce sarcophage a été réutilisé pour accueillir la sépulture d'une grande figure de la chrétienté : saint Hilaire, évêque d'Arles. Pour un personnage aussi prestigieux, on a eu recours à ce que la production antique disponible avait produit de plus beau, sans se soucier du paganisme des représentations. Ainsi, le couvercle - contemporain de saint Hilaire - a été placé sur un sarcophage illustrant la légende de Prométhée, plus ancien de deux siècles. Il est cependant assez plausible de penser que la cuve n'était pas visible par les fidèles.

L'INTÉGRATION À L'ALLÉE DES SARCOPHAGES

Le choix muséographique d'une allée de sarcophages pour clôturer le parcours dans les collections permanentes s'inspire de la pratique antique consistant à disposer les sarcophages le long des voies de communication afin d'inciter les voyageurs à se souvenir des défunts. C'est également ce choix qui avait guidé les frères Minimes à la fin du XVIII^e siècle lorsqu'ils présentèrent au public les sarcophages qu'ils avaient rassemblés dans l'allée des Alyscamps.

En toute logique, le sarcophage de Prométhée prend place dans cette allée, agrémenté de son couvercle et de son épithaphe, déjà présents dans nos collections. Ce placement se fait conformément au souhait du Louvre, musée prêteur, qui mentionne dans son projet scientifique et culturel qu'une complémentarité doit exister entre les œuvres prêtées ou en dépôt et les collections du musée accueillant.

ÉPITHAPHE, COUVERCLE ET CUVE : UN ENSEMBLE COMPLET

Le couvercle et l'épithaphe qui accompagnaient le sarcophage pour la sépulture de saint Hilaire étaient jusqu'alors conservés dans les réserves du musée. Lors du précédent passage du sarcophage de Prométhée dans le musée, les trois pièces avaient été présentées dans la même configuration

que celle désormais visible dans l'allée des sarcophages.

Bien que réalisé en marbre, le couvercle en bâtière (à deux versants), évidé sur sa face inférieure, contraste avec la cuve par son dépouillement. Le canthare, les colombes et la croix, qui ponctuent l'inscription, sont des symboles chrétiens, tandis que la feuille d'eau demeure un ornement. La simplicité du couvercle était de mise avec Hilaire, moine évêque austère.

Concernant l'épithaphe, la sobriété de la pierre tranche avec l'élégance de la gravure et le style maniériste du poème. On suppose que l'orifice circulaire qui perce l'épithaphe à gauche était destiné aux libations. La plaque devait alors être présentée horizontalement, au-dessus de la sépulture. Si les qualités de pasteur d'Hilaire sont soulignées dans le texte, c'est surtout son amour de la pauvreté, à l'imitation de Jésus-Christ, qui est mis en avant.



Un programme pour lui rendre hommage

L'installation du sarcophage dans le collections se fait à quelques jours de la Nuit européenne des musées. C'est donc tout naturellement que le sarcophage de Prométhée a été mis à l'honneur dans notre programmation pour cet événement, présentée ici dans son intégralité.

Samedi 14 mai de 19h à 1h

LA NUIT DES MUSÉES

Cette Nuit des musées sera lumineuse et festive, éclairée par la jeune création, toujours à l'honneur.

Le sarcophage de Prométhée, prêté par le musée du Louvre, en est la vedette. Si son décor évoque Prométhée créant le premier homme en présence de plusieurs divinités, celui-ci est également passé à la postérité pour avoir dérobé le feu sacré aux dieux et l'avoir donné aux hommes.

Autour de ce thème, un conte pour enfants évoque Prométhée et son frère Épiméthée ; Groupe F, concepteur de spectacles en pyrotechnie, s'empare du feu sacré pour en illuminer le musée.

Sont également au programme : la musique avec le conservatoire du pays d'Arles et les restitutions de projets artistiques conduits cette année au musée (danse hip-hop, slam, dessin).

SELFIE DE LA NUIT DES MUSÉES

Immortalisez votre Nuit au musée avec la borne à selfie ! Prenez la pose, seul ou à plusieurs, et repartez avec une photo souvenir de l'événement.

LA NUIT DES TOUT-PETITS

À 19h30, 20h, 20h30

Prométhée et Épiméthée, les cousins de Zeus

Venez écouter l'histoire de Prométhée et Épiméthée, deux frères que tout oppose : l'un sage, l'autre étourdi. Alors quand Zeus leur demande de concevoir des créatures pour peupler la terre, Épiméthée invente toutes sortes d'animaux rigolos, et Prométhée les hommes.

> Enfants de 3 à 5 ans accompagnés d'un adulte

Durée 20 mn

> Gratuit- réservation obligatoire : 04 13 31 51 48

EN MUSIQUE

À 19h

L'harmonie du pays d'Arles

L'orchestre d'harmonie du pays d'Arles regroupe des musiciens de tous horizons qui sont heureux de partager le plaisir de se retrouver autour d'un programme varié avec des musiques de films du compositeur Nino Rota, de la musique jazz, du rock et quelques pasos...

À 19h45

Prises de becs

Un répertoire éclectique, ludique et moderne interprété par un ensemble de saxophones sous la direction de Denis Farinone.

LA JEUNE CRÉATION

À partir de 19h

Le monde romain dessiné par les étudiants du MOPA

Avec Anastasia Tetrel

Au terme de 6 journées complètes à étudier la culture latine et à travailler le dessin académique au cœur du musée, les étudiants en classe préparatoire au MOPA livrent tout au long de la soirée leur vision du monde antique.

À 20h45

Slam

Avec l'artiste Iraka.

Chaque participant à l'atelier slam est venu au musée avec ses désirs, ses aptitudes, ses peurs, avec son vocabulaire verbal, physique, musical...

Écoutez leurs slams, c'est de la poésie. Une poésie libre, hybride, expérimentale.

À 21h15

Danse hip-hop : Le voyage du bateau Arles Rhône 3

Avec le chorégraphe Miguel Nosibor

La Compagnie en Phase et les danseurs du Labo ont travaillé toute l'année avec le musée pour une création au sein des collections. Le thème de l'eau a conduit les danseurs sur le Rhône, ils ont embarqué à bord du chaland Arles-Rhône 3. Au fil de l'eau, ils incarnent la grouillante vie du port de l'antique Arelate.



MDAA © G. Vergos-Rozan

EN MUSIQUE

À partir de 22h

Shadows flow

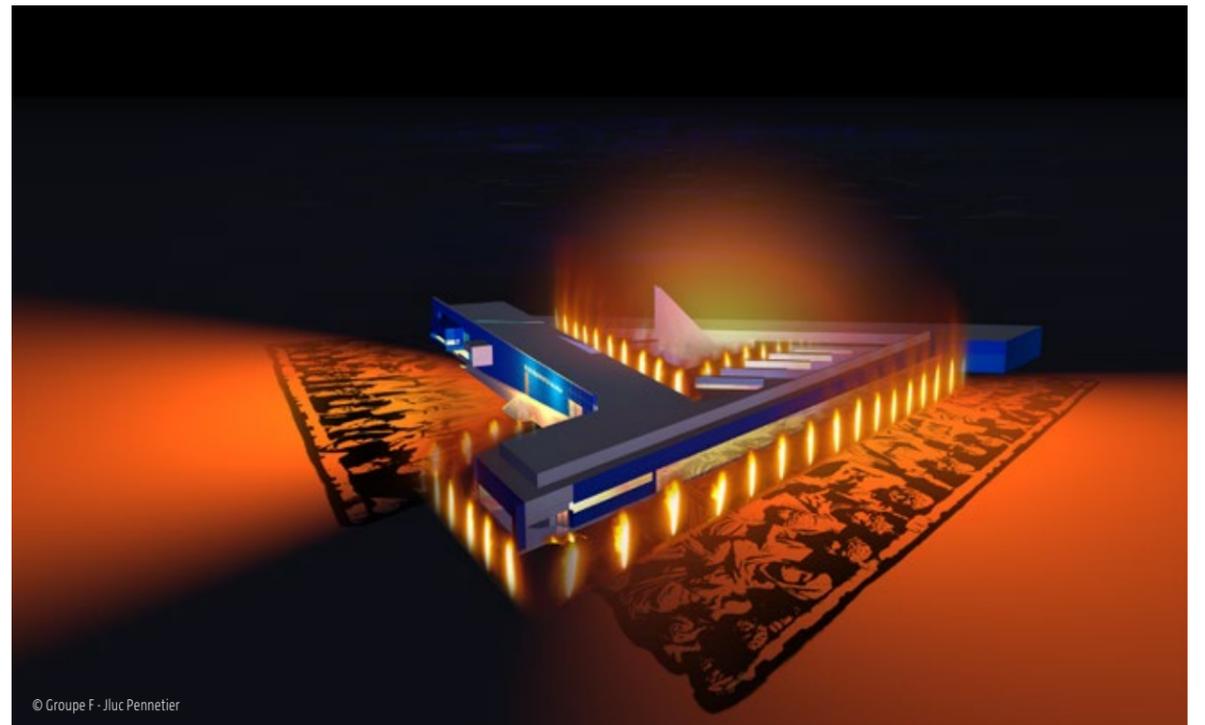
Une création originale du Groupe F

Au bord du Rhône, au cœur des antiquités arlésiennes, le sarcophage du géant Prométhée est de retour. La mise en scène de la légende de la création de l'homme, associant l'eau et la terre au feu prométhéen, est le point de départ de Shadows flow.

Sous la forme d'un poème visuel son et lumière, des flammes jaillissent de la Terre vers le Ciel et le musée s'éclaire. Le feu dérobé par Prométhée au Soleil pour les humains se lève et s'élève, de la pénombre émerge une multitude d'éclats de vie. Une occasion de découvrir le musée Bleu sous de nouvelles perspectives, de nouveaux éclairages.

L'installation est chorégraphiée sur un paysage sonore original d'une vingtaine de minutes composé par Scott Gibbons.

> En continu



© Groupe F - JLuc Pénnetier

Une coopération de longue date avec le Louvre

Une politique de prêts croisés a vu le jour entre notre musée et le musée du Louvre, rendue possible par la complémentarité des collections romaines des deux institutions. Il s'agit de favoriser le rapprochement d'œuvres ou le prêt de pièces importantes mais non représentées dans l'une ou l'autre collection.



LA POLITIQUE DES PRÊTS ET DÉPÔTS DU LOUVRE

L'histoire du Louvre, depuis 1793, est faite de plusieurs périodes de dépôts en régions. Le Louvre a donc une responsabilité envers les musées en France constitués d'envois et de dépôts des collections nationales.

Trois types d'actions constituent le cœur de l'action territoriale du Louvre : les dépôts, les prêts longs, la politique d'expositions en collaboration avec les musées de France. Dans tous ces cas, les projets doivent répondre avant tout à une logique scientifique partagée : les collections du Louvre doivent venir appuyer, renforcer, compléter, éclairer celles des musées de France, dans une logique de complémentarités et de projets construits en commun.

Les contraintes inhérentes à cette politique doivent être prises en considération. En effet la fragilité des œuvres pose des questions de conservation ; les mêmes œuvres sont souvent sollicitées ; enfin certaines œuvres ne peuvent s'absenter ni trop souvent ni trop longtemps sous peine de porter atteinte à la cohérence du parcours de visite et au discours scientifique.

Malgré ces contraintes, qui peuvent être considérées comme une certaine "rançon du succès", le Louvre s'efforce de maintenir une vraie générosité dans sa politique de prêt et de répondre de manière équitable aux demandes qui lui sont faites par les musées de France, sans préjuger de la taille du musée, mais en se basant sur les conditions d'accueil des œuvres des collections nationales et la pertinence scientifique du projet.

LES DEUX MUSÉES LIÉS PAR UNE CONVENTION

Depuis 1999, ces deux institutions avaient déjà collaboré à plusieurs reprises sur le prêt d'œuvres et l'organisation de plusieurs expositions dont *La mort n'est pas une fin* sur les rites funéraires dans l'Égypte antique (2002) ou encore *Algérie antique* (2003). Il s'est donc avéré nécessaire de donner un cadre à ces différentes collaborations au travers d'une convention.

Signée pour la première fois en 2006 à la suite de l'exposition *Ingres et l'antique* qui avait vu la grande institution parisienne procéder à des prêts généreux, et reconduite deux

fois, elle formalise le partenariat entre les deux institutions. Le but est alors de mettre en place des projets conjoints dans des domaines présentant un intérêt scientifique et pédagogique.

Ainsi, le musée du Louvre et son homologue arlésien s'engagent à réaliser, promouvoir et favoriser :

- l'organisation d'expositions temporaires au sein des locaux du musée du Louvre et de ceux du musée arlésien ;
- les prêts croisés d'œuvres ;
- l'expertise en matière de restauration d'œuvres ;
- la restauration d'œuvres ;
- la réalisation de publications ;
- le développement d'actions culturelles et pédagogiques en faveur des publics.

À ce jour, les deux musées ne sont plus liés par cette convention qui n'a pas été reconduite. Cependant, une estime mutuelle des équipes et un souci partagé de mettre en valeur leurs collections respectives les conduisent tout naturellement à poursuivre cette coopération.



Les actions menées dans le cadre de ce partenariat :

DÉPÔTS ET PRÊTS D'ŒUVRE :

Depuis plusieurs années, le musée du Louvre procède à une refonte de son parcours permanent de visite. Les œuvres rejoignant les réserves sont ainsi disponibles pour des dépôts de longue durée dans d'autres institutions.

Deux pièces du Louvre ont ainsi rejoint nos collections.

- **Tête de satyre** : cette sculpture en marbre du II^e siècle trouvée dans le quartier de Trinquette à Arles en 1860 a été intégrée aux collections permanentes du musée en 2020 dans la section "Dieux et héros"



Tête de satyre

Compagnon de Pan et de Bacchus, le satyre est un être hybride mi-homme mi-animal au comportement souvent bestial et débridé. Jeune et souriant, il est facilement identifiable grâce à ses oreilles pointues et aux deux petites cornes visibles sur son front.
Marbre / Première moitié du II^e s.
Arles, quartier de Trinquette, 1860
Dépôt du musée du Louvre

- **Sarcophage de Prométhée (ci-contre)** : après une première exposition dans nos collections en 2006-2007, il est de retour dans le cadre d'un dépôt renouvelable de 5 ans.

Rappelons qu'avant sa première venue dans nos murs, le sarcophage accompagné de son couvercle et de son épitaphe - que nous avons alors prêtés au Louvre - avaient déjà été présentés.

EXPOSITIONS AU MUSÉE DE L'ARLES ANTIQUE

- *De l'esclave à l'empereur* (20/12/2008 > 03/05/2009)
- Le retour de la Vénus d'Arles dans le cadre de l'exposition *Rodin et l'antique* (06/04 > 01/09/2013)
- *Khâemouaset, le prince archéologue* (08/10/2016 > 22/01/2017)

EXPOSITIONS AU MUSÉE DU LOUVRE :

- Les reliques de saint Césaire (fin 2011)
 - *Arles, les fouilles du Rhône, un fleuve pour mémoire* (09/03 > 25/06/2012)
- Actions culturelles et pédagogiques
- Journées de formation pour les enseignants des académies de Paris et Aix-Marseille entre 2006 et 2009
 - 2 journées d'études portant sur le buste présumé de Jules César à Paris (juin 2012) puis à Arles (octobre 2012)

EXPERTISE ET RESTAURATION D'ŒUVRES

L'atelier de conservation et de restauration du musée de l'Arles antique a réalisé un constat d'état sanitaire ainsi que l'étude et la restauration d'une partie de la collection des mosaïques du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du Louvre.

Dans ce cadre, la restauration de la mosaïque dite du "Jugement de Paris" a donné lieu à une exposition au musée d'Arles en 2007.



Le MDAA et sa collection de sarcophages

De nombreux sarcophages sculptés ont été découverts à Arles, essentiellement dans les quartiers des Alyscamps et de Trinquetaille, où se trouvaient les nécropoles arlésiennes.

En raison du grand nombre d'œuvres conservées à Arles, tant dans les nécropoles que dans les lieux de culte du Moyen Âge, une approche historique est possible, retraçant l'évolution de ces cuves funéraires entre les II^e et VI^e siècles ; la ville d'Arles et le musée départemental Arles antique possèdent la deuxième collection de sarcophages paléochrétiens après celle des musées du Vatican.

Les œuvres funéraires arlésiennes présentent une grande variété de sculptures : personnages, thèmes mythologiques, scènes de chasse et pastorales, compositions narratives et, à compter du début du IV^e siècle, motifs chrétiens. On constate également des évolutions techniques : simple et double registre, présence de niches, bas et haut-relief, etc.

Au niveau des matériaux, l'évolution des sarcophages sculptés montre une prédominance de la pierre locale (calcaire tendre de Fontvieille) au II^e siècle, puis, au III^e siècle, un engouement pour le marbre.

Aujourd'hui, la plupart de ces sarcophages se trouvent au musée et dans les églises de la cité, notamment dans la basilique Trophime ; quelques pièces sont également exposées à Marseille.

AU II^e SIÈCLE : L'INHUMATION PREND LE PAS SUR LA CRÉMATION

L'exemple vient d'en haut et le premier empereur dont on pense qu'il a été inhumé serait Antonin le Pieux (86-161). La production des sarcophages à décor sculpté se répand largement dans la seconde moitié du II^e siècle, à la suite de l'abandon progressif de la crémation en faveur de l'inhumation, tout en restant un moyen réservé aux familles fortunées en raison de son coût ; on note cependant la présence de nombreuses sépultures plus modestes, sous tuile notamment.

À Arles, des sarcophages décorés apparaissent ainsi relativement tôt à la fin du II^e siècle. La production en pierre locale (la "molasse" de Fontvieille - calcaire) est peu à peu délaissée au profit de l'importation de sarcophages en marbre. Les sarcophages de cette époque ont un décor d'inspiration païenne, comprenant souvent des guirlandes avec parfois un cartouche central indiquant le nom du défunt.

AU III^e SIÈCLE : DU PAÏEN AU CHRÉTIEN

Le III^e siècle marque une transition ; à la fin de ce siècle, les Chrétiens sont tolérés en Occident et c'est alors qu'apparaissent les premiers sarcophages avec des motifs chrétiens. Globalement, ces sarcophages sont caractérisés par une statuaire plus riche, avec des faces entièrement sculptées, et par la disparition à peu près totale des cartouches funéraires ; cependant les décors les plus recherchés sont encore d'inspiration païenne. On constate également l'emploi concomitant de marbres - souvent de Proconèse ou d'Orient - et du calcaire, même si à Arles aucun sarcophage sculpté chrétien n'est taillé dans le calcaire, ce matériau demeurant alors réservé aux sarcophages ne comportant pas de décors historiés.

AU IV^e SIÈCLE : LA PÉRIODE CHRÉTIENNE

Au IV^e siècle, les sarcophages arlésiens sont sans équivoque chrétiens et l'iconographie se renouvelle et se diversifie à partir du second quart du IV^e siècle avec de nouveaux motifs puisés principalement dans l'Ancien Testament ou la vie du Christ. Les pièces, pour la plupart de marbre - le calcaire est utilisé pour des sépultures plus simples - se caractérisent par la généralisation des niches peut-être déjà présentes à la fin du siècle précédent et par l'apparition de faces à registres. On constate aussi souvent une décoration de l'entablement de la cuve.

On note la présence de *fenestella* - ouverture rectangulaire pratiquée dans la face arrière du sarcophage - pour certaines pièces chrétiennes du IV^e siècle ; elles pourraient servir ici au culte de la tombe, comme un trou à libation, montrant la persistance de cette tradition dans la société arlésienne en cours de conversion.



Couvercle sculpté à l'occasion du remploi du sarcophage de Prométhée pour la sépulture de saint Hilaire
© MDAA

Le musée départemental Arles antique

UN MUSÉE ANCRÉ DANS LA MODERNITÉ

Situé près des vestiges du cirque romain, au bord du Rhône, le musée offre à ses visiteurs une large vision de l'archéologie d'Arles et de ses environs, du Néolithique à l'Antiquité tardive. L'architecture triangulaire et novatrice du bâtiment conçu par Henri Ciriani dans les années 1980 et inauguré en 1995 permet un dialogue inédit entre passé et présent. Construit en béton revêtu de verre bleu, ce qui lui a valu son surnom de musée bleu, il se distingue par d'élégantes cimaises et de merveilleux éclairages naturels.

ARELATE "LA PETITE ROME DES GAULES"

À la fin du 1er siècle avant J.-C., l'empereur Auguste donne à Arelate une impulsion économique et architecturale sans précédent. Pendant plusieurs siècles, parce qu'elle est à la convergence des routes commerciales et des enjeux politiques du Haut Empire et de l'Antiquité tardive, Arles va générer un patrimoine culturel d'exception dont le musée exprime aujourd'hui encore toute l'intensité, mêlant beauté et histoire.

UN MUSÉE POUR DÉCODER L'ARLES ANTIQUE

Un musée n'est pas seulement une collection de beaux objets. Il a pour projet de faire découvrir et comprendre le passé. Comment vivaient les Romains ? À quels dieux croyaient-ils ? Quelles étaient les activités quotidiennes ? La circulation dans les espaces d'exposition - à la fois chronologique et thématique - a été soigneusement pensée pour répondre à ces questions. Des maquettes saisissantes de vérité évoquent les monuments romains dans leur état originel et incitent à leur découverte dans le centre historique d'Arles.

DES COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES

Des sculptures antiques classiques parmi lesquelles un buste identifié à Jules César côtoient une collection de plus de 1700 objets de la vie quotidienne et un impressionnant chaland romain de 31 mètres de long sorti des eaux du Rhône en 2011. Autour de ce chaland (nommé "Arles-Rhône 3"), plus de 450 objets découverts sur le territoire maritime, fluvial et terrestre d'Arles évoquent la navigation, le commerce et le port ; ils sont des témoignages

inestimables de l'activité économique de la cité durant l'époque romaine.

UN MUSÉE ACCESSIBLE À TOUS

Un effort particulier a été fait en matière d'accessibilité. Différentes propositions de visites adaptées à chacun facilitent l'accueil de tous au musée : visites guidées des collections permanentes et expositions temporaires, conférences, ateliers, stages, spectacles... permettent une découverte du musée propre à chacun. Une place importante est notamment donnée aux publics peu familiers des musées et aux personnes en situation de handicap.

DE LA FOUILLE AUX PUBLICS

Sur près de 9000 m² c'est l'ensemble de la discipline archéologique qui est prise en compte par une équipe de spécialistes : archéologues, restaurateurs, conservateurs, médiateurs, agents d'accueil, chargés de communication...

Les activités organisées par le musée offrent au plus grand nombre une vision vivante de l'archéologie, favorisant les échanges entre le public et les professionnels. Ces derniers mettent en valeur les collections du musée qui s'enrichissent chaque année grâce

aux fouilles. Après les trésors trouvés au fond du Rhône, d'exceptionnelles peintures romaines ont été mises au jour à partir de 2014 sur le site de la Verrerie de Trinquetteville.

LE JARDIN HORTUS

Côtoyant les vestiges antiques du cirque romain et le musée, le jardin public Hortus ("jardin" en latin) se veut autant un espace de jeux et de fêtes qu'un lieu de perception du monde romain. Le parcours de visite alterne des lieux de découverte thématiques, des zones de détente et de repos et des espaces de jeux basés sur des modèles antiques. Plusieurs tables de pique-nique sont disponibles.



Allée des sarcophages clôturant le parcours dans les collections permanentes du musée départemental Arles antique et dans laquelle est intégré le sarcophage de Prométhée
© MDA

Informations pratiques

Musée départemental Arles antique

Tél. : 04 13 31 51 03

info.mdaa@departement13.fr

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi

Fermeture : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre
et 25 décembre.

TARIFS

Collections permanentes + exposition : 8 € - 5 €*

* TARIF RÉDUIT

Groupes (+10 personnes), + de 65 ans, détenteurs des cartes :

Entraide solidarité 13 - familles nombreuses - adulte accompagnant le titulaire de la carte "Collégien de Provence" - détenteurs du billet Provence Prestige pendant la durée du salon

GRATUITÉ

Moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap, personnes invalides, étudiants, enseignants Pass éducation, journalistes, conservateurs de musées, carte ICOM, personnel du ministère de la Culture, guides de la Caisse nationale des Monuments historiques, ambassadeurs Pass my Provence, adhérents "Les Amis du Vieil Arles".

ENTRÉE GRATUITE LES PREMIERS DIMANCHES DU MOIS.

LE MUSÉE SUR :



Suivez-nous sur les réseaux sociaux :

Twitter, Instagram, Facebook.

Découvrez les films liés aux collections du musée
et à son actualité sur la chaîne Youtube

www.youtube.com/user/museearlesantique



CONTACTS

Musée départemental Arles antique
Corinne FALASCHI

Responsable service communication
corinne.falaschi@departement13.fr
04 13 31 51 08 / 06 62 15 33 24

Conseil départemental
des Bouches-du-Rhône
Sarah CHAHINIAN

Service de presse
sarah.chahinian@departement13.fr
04 13 31 15 28 / 06 60 46 73 44



Musée départemental Arles antique
Presqu'île du Cirque-Romain BP 205
13635 Arles cedex
Tél. 04 13 31 51 03 - Fax. 04 13 31 51 37
www.arlesantique.fr